

La République et la guerre d'Espagne, 1936 - 1939

Geneviève Dreyfus-Armand
Université pour tous de Cahors, 8 janvier 2020

L'Espagne depuis le début du XX^e siècle

- **1898** : l'Espagne perd ses dernières colonies ;
- **1902** : Alphonse XIII monte sur le trône ;
- Régime politique impopulaire, oligarchique et corrompu ; très grande inégalité de répartition des richesses ; archaïsme du pays ;
- **1909 et 1917** : graves crises sociales ;
- **1923 – 1930** : dictature du général Miguel Primo de Rivera.
- **1931, 12 avril** : élections municipales en faveur de la République ;
- **1931, 14 avril** : proclamation pacifique de la Seconde République espagnole.

La Seconde République espagnole

- Première République, 1873- 1874 ; suivie par la restauration des Bourbons en décembre 1874 ;
- 1931, avril : un gouvernement provisoire se met en place et Niceto Alcalá Zamora, monarchiste rallié à l'idée républicaine devient président de la République ;
- 1931, octobre : Manuel Azaña Díaz, ministre de la Défense, devient chef du gouvernement.

Niceto Alcalá Zamora

(Priego de Córdoba, 1877 – Buenos Aires, 1949),
premier président de la République
(10 décembre 1931 – 7 avril 1936)



Seconde République espagnole



La Seconde République espagnole



Manuel Azaña Díaz

(Alcalá de Henares, 1880 – Montauban, 1940)



- Ministre de la Défense en 1931 ;
- Chef du gouvernement d'octobre 1931 à septembre 1933 et, à nouveau, après les élections de février 1936 ;
- **Élu président de la République en mai 1936, il occupe cette charge jusqu'à sa démission le 27 février 1939,** lors de la reconnaissance du gouvernement franquiste par la Grande-Bretagne et la France ;
- Exilé en France, il décède à Montauban (Tarn-et-Garonne) où il est enterré, le 3 novembre 1940.

Une République démocratique

- **Constitution, l'une des plus démocratiques d'Europe, promulguée en décembre 1931 :**
 - Droits fondamentaux reconnus (expression, réunion, association...) ;
 - Instauration d'un régime parlementaire ;
 - Principes laïcs affirmés (mariage civil, droit au divorce...) ;
 - Droit de vote aux femmes ;
 - Un statut spécifique pour la Catalogne en 1932.

Des réformes nécessaires, 1931-1933

- **Réforme des forces armées** : réduire le nombre pléthorique d'officiers, maîtriser les dépenses et démocratiser l'institution ;
52 tentatives de coups d'État militaire, pronunciamientos, en 122 ans
- **La séparation de l'Église et de l'État est décidée** ;
- **La question brûlante et urgente de la réforme agraire trouve un début de règlement.** La loi de septembre 1932 prévoit, moyennant indemnisation, l'expropriation des grands domaines.

Une République de la culture et de l'enseignement

- L'école laïque, gratuite, unique et mixte instituée
- Postes d'instituteurs créés, écoles mises en chantier ;
- Les Missions pédagogiques s'emploient à diffuser la culture jusque dans les régions les plus reculées.
- Des bibliothèques ambulantes ou de quartier, de village, sont créées ;
- Les syndicats ouvrent des athénées, des Maisons du peuple, pour instruire les travailleurs ;
- La presse écrite est foisonnante.

Arrêt des réformes et poussée réactionnaire, 1934-1935

- Hostilité des militaires, des grands propriétaires et du haut clergé ;
- En août 1932, le général José Sanjurjo tente un *pronunciamiento* avec les monarchistes ;
- La majorité parlementaire qui soutient Manuel Azaña se lézarde et perd les élections en novembre 1933 ;
- Entrée aux Cortès de la CEDA (Confédération espagnole des droites autonomes) menée par José María Gil Robles, qui ne cache pas son intérêt pour le modèle fasciste ;
- La Phalange, ouvertement fasciste, est créée par José Antonio Primo de Rivera en octobre 1933.

Leaders de la CEDA et de la Phalange, José Maria Gil Robles et José Antonio Primo de Rivera



Répression d'une insurrection ouvrière (Asturies, octobre 1934)

- En octobre 1934, l'entrée de trois ministres de la CEDA dans le gouvernement d'Alejandro Lerroux provoque des mouvements insurrectionnels en Catalogne et, surtout, dans les Asturies.
- Dans le contexte de montée internationale du fascisme, l'insurrection qui embrase le bassin industriel et minier asturien est à la fois une révolution ouvrière et un soulèvement d'autodéfense.
- La répression, menée par la Légion et les troupes coloniales, et dirigée par le général Francisco Franco, est féroce : quelque 1 300 morts, des milliers de blessés et environ 30 000 prisonniers politiques.

Francisco Franco Bahamonde

(El Ferrol, 1892 – Madrid, 1975)



- Entre à 14 ans à l'Académie militaire d'infanterie de Tolède ;
- « *Teniente Franquito* », « *Comandantín* »
- 1912 : affecté à sa demande au Maroc espagnol ; régiment de *Regulares* puis Légion ;
- Franco, le *Caudillo* ;
- Plus jeune capitaine en 1916, plus jeune commandant en 1917 et plus jeune général en Europe en 1926 ;
- 1934 : réprime l'insurrection des Asturias avec l'aide des *Régulares* indigènes et de la Légion ;
- 1936, 1^{er} octobre : président de la Junta de Défense nationale.

De février à juillet 1936

1936, février, victoire
électorale du
Frente popular



Des militaires, des hommes politiques de droite et d'extrême droite conspirent, aidés par l'Italie fasciste.

Deux assassinats politiques, en juillet, mettent le feu aux poudres.

© Geneviève Dreyfus-Armand

La guerre d'Espagne

- **1936, les 17 et 18 juillet, coup d'État militaire conduit par le général Franco.** Les garnisons militaires du Maroc et des Canaries puis des principales villes de la Péninsule se soulèvent.

Début de la Guerre d'Espagne.

- Victorieux à Séville, Saragosse et Oviedo, les rebelles rencontrent ailleurs une forte résistance populaire menée par les organisations syndicales et politiques, encadrée par des officiers loyaux envers la République.
- Ce qui devait être un coup d'État rapide se transforme en guerre civile, longue et meurtrière. **Rapidement, la guerre civile s'internationalise.**

Olympiades populaires de Barcelone

- Après l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933, les mesures liberticides et l'antisémitisme d'État du régime nazi suscitent une intense protestation contre la tenue à Berlin des XI^e Jeux olympiques, prévus en août 1936 ;
- En Espagne, le président du Conseil déclare qu'aucun Espagnol ne participera à la mise en scène national-socialiste de Berlin ;
- Le gouvernement catalan décide d'organiser des Olympiades populaires à Barcelone du 22 au 26 juillet 1936 ;
- Le 16 juillet, gare d'Austerlitz, au milieu des fanions, des chants et des rires d'une foule en liesse, 1 200 athlètes français montent à bord du train spécialement affrété pour ce voyage ;
- Mais le 18 juillet, le coup d'État militaire déclenche à Barcelone une insurrection populaire. Dès la nuit du 18 au 19, les combats font rage dans les rues hérissées de barricades. La plupart des sportifs restent confinés dans leurs hôtels, mais pas tous : certains d'entre eux s'engagent dans les milices antifascistes.
- Le 23 juillet, la manifestation est annulée.

Une nouvelle forme de guerre : une guerre d'extermination

- *Premiers bombardements de populations civiles en Europe* : la guerre d'Espagne est le premier terrain d'expérimentation des bombardements de villes ouvertes afin de terroriser les civils
- *Volonté d'élimination physique de l'adversaire* : c'est aussi, et de façon avouée et explicite, une guerre exterminatrice. Il s'agit non seulement de conquérir le territoire mais aussi d'éliminer les partisans de la République :
« Jusqu'à les faire tous disparaître » (général Queipo de Llano, 1936).

Une nouvelle forme de guerre.

Sauver les enfants

- Enfants évacués par le gouvernement républicain loin des zones de bombardements (Catalogne, Levant) ;
- A partir de mars 1937, évacuation des enfants vers d'autres pays (Grande-Bretagne, Belgique, URSS et surtout France) ;
- Importante solidarité de la société française.

Premier exode de réfugiés

- **Été 1936 : prise du Guipúzcoa (région de Saint-Sébastien et Irún) par les franquistes, premier exode de réfugiés.**

Près de 20 000 personnes.

- 8 août 1936 : annonce de la non-intervention de la France
- **26 avril 1937 : bombardement de Guernica par la Légion Condor.**

Les nazis contre la République espagnole – Guernica, 26 avril 1937



Deuxième exode de réfugiés

- **Juin à octobre 1937 :**
occupation de Bilbao
et de toute la côte
atlantique par les
franquistes, deuxième
exode de réfugiés.

**Plus de 120 000
personnes.**

La guerre d'Espagne : une « guerre civile européenne »

- **Rapidement, la guerre civile s'internationalise.** L'Italie fasciste et l'Allemagne nazie aident les rebelles, en envoyant hommes et matériels, la France et la Grande-Bretagne adoptent une politique de non-intervention tandis que l'URSS fournit, moyennant finances, des armes aux républicains.
- **De nombreux volontaires étrangers rejoignent les milices ouvrières et des Brigades internationales viennent au secours de la République.** Isolé malgré tout, le camp républicain est divisé (entre ceux qui veulent d'abord gagner la guerre contre les rebelles et ceux qui souhaitent entreprendre sans attendre des changements économiques et sociaux dans le pays).

Troisième exode

- **1938 – printemps :**
occupation du haut
Aragon, troisième
exode de réfugiés.

**Environ 25 000
personnes.**

- La conquête de Teruel et de l'Aragon permet aux franquistes d'atteindre la Méditerranée en avril 1938, coupant en deux le territoire contrôlé par les républicains.

En France : clivages et divisions

- La guerre d'Espagne a été, dans la France des années 1930, complètement « intégrée aux luttes internes de la politique nationale », jouant un rôle de miroir pour l'opinion française, comme l'a bien montré le grand historien d'origine cadurcienne Pierre Laborie ;
- Cette guerre a suscité en France les prises de position les plus diverses, en faveur de l'un ou l'autre camp et, parfois, des révisions de points de vues spectaculaires. Si le soulèvement franquiste y a rencontré nombre d'adhésions, des mouvements de solidarité se sont manifestés aussitôt en faveur de l'Espagne républicaine : départ de volontaires, créations de comités de solidarité, aide aux réfugiés.

Des intellectuels français soutiennent le coup d'Etat franquiste

- Les intellectuels se revendiquant d'une droite conservatrice et nationaliste prirent immédiatement position pour les rebelles ;
- Un « Manifeste aux intellectuels espagnols » parut le 10 décembre 1937 en soutien aux franquistes ;
- Charles Maurras, séjournant dans des régions conquises par les franquistes, fut déclaré « hôte d'honneur » de Saragosse ;
- Jacques Doriot se rend sur le front d'Aragon du côté des franquistes.

Des intellectuels français s'engagent en faveur de la République espagnole

- Des intellectuels s'engagèrent personnellement dans la guerre, à l'instar de Simone Weil, se voulant milicienne à part entière auprès des anarchistes en Aragon, ou d'André Malraux, qui forma l'escadrille « *España* » et dont le roman *L'Espoir*, publié en décembre 1937, contribua à faire entrer la guerre d'Espagne parmi les grands mythes du XX^e siècle.

La grande fracture chez les intellectuels catholiques

- Des écrivains et intellectuels catholiques prirent ouvertement position en faveur des généraux putschistes, tel Paul Claudel ;
- D'autres catholiques, tel Jacques Maritain, contestèrent d'emblée la propagande franquiste de la « guerre sainte » ;
- Georges Bernanos refusait aussi de voir dans l'insurrection franquiste une croisade pour sauver la civilisation chrétienne. Devant la sauvagerie de la répression orchestrée par la Phalange et les fascistes italiens, Bernanos ne put s'empêcher de crier son dégoût et sa colère et, à partir d'octobre 1936, il témoigna de ce qu'il voyait. Son pamphlet *Les Grands Cimetières sous la lune* fut publié en 1938 ;
- François Mauriac connut une évolution comparable. Après une première réaction favorable au soulèvement, il fut ébranlé par la répression qui accompagna la prise de Badajoz en août 1936 et, après le bombardement de Guernica, prit parti contre les franquistes ;
- Des catholiques prirent d'emblée une position antifranquiste, comme l'équipe de la revue *Esprit*.

Victoire franquiste

Madrid, grand défilé de la victoire, 19 mai 1939



Franco, le 19 mai 1939



François et Hitler vainqueurs

Hendaye, 23 octobre 1940



La plus longue dictature en Europe occidentale, 1939-1975

- « Purification » sociale et politique exercée systématiquement par le régime ;
- Loi des « responsabilités politiques » du 9 février 1939 ;
- Au moins 20 000 exécutions en 1939.

- Dizaines de milliers de détenus dans prisons et camps de concentration pendant des années ;
 - Environ 30 000 enfants volés ;
 - Un demi-million d'exilés.
-
- *2020 : encore quelque 5 000 fosses communes pour environ 130 000 disparus.*

« Peut-être, après tout, n'avons-nous jamais appris à faire la guerre. De plus, nous étions à court d'armement. Mais il ne faut pas juger les Espagnols trop durement. C'est fini : un jour ou l'autre, Barcelone tombera. Pour les stratégies, pour les politiques, pour les historiens, tout est clair : nous avons perdu la guerre. Mais humainement, je n'en suis pas si sûr... Peut-être l'avons-nous gagnée. »

Antonio Machado
Janvier 1939

Orwell, Koestler : la leçon espagnole

► « L'Espagne provoqua
le dernier
frémissement de la
conscience mourante
de l'Europe. »

(Arthur Koestler)

► « Il est assez curieux que dans
son ensemble cette expérience
m'ait laissé une foi, pas
seulement non diminuée, mais
accrue, dans la dignité des êtres
humains. »

(George Orwell)

Après la guerre mondiale, la dictature franquiste continue

« Depuis neuf ans les hommes de ma génération vivent la vie de l'Espagne. C'est comme une blessure qui ne se referme pas. C'est par l'Espagne que nous avons appris que l'on peut avoir raison et être vaincus.

C'est pour cela que votre guerre fut déjà la nôtre car elle était une guerre pour la liberté. »

Albert Camus, 29 décembre 1945

Pour en savoir plus, quelques livres récents

- François Godicheau, *La Guerre d'Espagne. De la démocratie à la dictature*, Paris, Gallimard, « Découvertes histoire », 2006.
- Geneviève Dreyfus-Armand et Odette Martinez-Maler, *L'Espagne, passion française, 1936-1975. Guerres, exils et solidarités*, en collaboration avec, Paris, les Arènes, 2015.
- *La Guerre d'Espagne. Un conflit qui a façonné l'Europe*, sous la direction de Jordi Canal et Vincent Duclert, Paris, Armand Colin, 2016.
- Paul Preston, *Une guerre d'extermination, Espagne, 1936-1945*, Paris, Belin, 2016.
- *Huit ans de République en Espagne, entre réforme, guerre et révolution*, Jean-Pierre Amalric, Geneviève Dreyfus-Armand et Bruno Vargas (éds.), Montauban, Association Présence Manuel Azaña et Toulouse, Méridiennes/ Presses universitaires du Midi, 2017.